

PRÉFACE.

Dans un siècle où la municipalité prend tant de place, le premier livre complet sur l'Hôtel de Ville de Montréal est un événement d'importance. Nous croyons connaître à fond notre régime municipal ; mais, aussitôt que nous voulons attaquer les détails, nous constatons que les données et les informations sont incomplètes et vagues.

C'est un travail bien intéressant que l'Histoire de Montréal et surtout l'exposition du mécanisme qui nous maintient sur les sommets. Quand la pensée se reporte à la première arrivée de Jacques-Cartier dans la bourgade d'Hochelaga, on peut difficilement s'imaginer que depuis le haut de notre montagne jusqu'à la rive du Saint-Laurent, des arbres gigantesques y jetaient comme un long tapis de verdure ininterrompu, sans le moindre signe de civilisation et de mouvement. La hache a depuis longtemps détruit cette majesté de la forêt ; et la vie a suivi la hache avec d'autant plus d'efficacité que les bûcherons étaient des hommes de Dieu et des apôtres.

Nul ne peut prévoir à quel éblouissant avenir Montréal est appelé. Bien que placée à neuf cents milles dans l'intérieur des terres, ses quais, garnis d'une flotte puissante, se baignent en quelque sorte dans les eaux de l'Océan, tandis que l'immense trouée des lacs, qui a déchiré tout un continent, lui apporte les richesses de l'Ouest inépuisable. Quel colosse ne font pas ressentir ces deux bras gigantesques qui s'abattent sur une moitié de l'Amérique, et qui vont, de toutes parts, réveiller les ressources enfouies pour en décrocher la prospérité ! Placée entre ces deux systèmes de navigation si différents, Montréal est la clef de tout un monde. Le commerce est obligé de déposer son tribut à nos pieds, parce que l'échange doit forcément s'effectuer dans nos limites.

*Convinced
of the
value of
the book*